

PIÈCES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE DE LYON.



MONSIEUR,

Je n'ai point épuisé la source de nos chroniques lyonnaises, mais ce qui en reste est d'un trop mince volume pour suffire aux exigences d'un article, et, dans ce reste, bien des choses ne peuvent être publiées, et ce seraient les plus piquantes. Quelques pièces sont d'une allure trop libre, quelques anecdotes trop graveleuses, d'autres seraient dénuées de tout intérêt, si l'on jetait un voile sur des noms propres, et pourtant on serait obligé de les déguiser sous des initiales, de crainte de froisser les justes susceptibilités de familles honorables.

Ainsi, faute de pouvoir mieux faire, je vous adresse, sous le titre de : *Pièces pour servir à l'histoire de Lyon*, ce qui pourra échapper à un triage sévère, un simple recueil de vers ou de prose relatif à la *Société Lyonnaise* et non susceptible de se coordonner en un récit.

Je commence par une chanson de *Revoil*, inédite peut-être, et en tous cas peu connue ; elle a rapport à l'engouement factice pour les Grecs, sous la Restauration. En quelques vers, *Revoil* se moque des manœuvres hypocrites du libéralisme. La chanson est encore de circonstance. Turcs et Grecs sont en jeu en ce moment.